

Quoiqu'Almaïde ne répondit rien ; elle paroïssoit encore incertaine ; Moclès qui vouloit , à quelque prix que ce fût , la déterminer , lui opposa pour achever de la vaincre , de ne tenter cette épreuve que par degrés , afin , disoit-il , que s'ils trouvoient dans leurs premiers essais assez de volupté pour fixer leurs doutes , ils n'allassent pas plus loin. Elle y consentit , bientôt ils s'égarèrent , & irritant leurs desirs par des choses qui , quoiqu'elles fussent faites sans graces & avec mal adresse , n'en prenoient pas moins d'empire sur leurs sens , ils perdirent de vue le marché qu'ils venoient de faire. Tous deux trouvant trop ou trop peu dans ce qu'ils sentoient , jugerent à propos de poursuivre , ou ne purent s'arrêter &.... tout d'un coup vous devîntes autre chose , interrompit le sultan ? Non , Sire , répondit Amanzéi. Je ne comprends rien à cela , reprit Schah-Baham , & je sçais bien pourquoi , c'est que cela est incompréhensible ; car il n'est pas douteux qu'ils n'eussent tout ce que votre Brama demandoit. Je le crus d'abord comme votre invincible majesté , répartit Amanzéi ; il falloit pourtant qu'au moins l'un des deux en eût imposé à

l'autre. J'imagine que vous fûtes bien fâché , repliqua le sultan ; & dites-moi , duquel des deux vous désâtes-vous le plus ? Le récit d'Almaïde , répondit Amanzéi , me donna sur elle de grands soupçons , & l'ignorance qu'elle affecta quand elle se rendit à Moclès , quoiqu'elle fut extrême , ne m'empêcha pas de croire qu'en lui faisant le récit de son aventure , elle avoit supprimé la circonstance qui me faisoit rester dans ma prison. Voilà bien les femmes ! s'écria le sultan ; oh oui ! votre réflexion est juste : eh bien ! je n'en ai rien dit , mais j'aurois parié qu'elle ne disoit pas tout ; si je m'en étois vanté , il y a ici des gens qui m'auroient accusé de faire l'esprit fort. Allez , allez , soyez-en certain ; ce fut elle qui empêcha que vous ne fussiez délivré.

La chose , toute probable qu'elle est , répondit Amanzéi , souffre des difficultés ; Moclès , pour un homme jusques alors si irréprochable , m'a paru avoir bien de l'expérience. Ceci change la thèse , dit le sultan , car ah oui ! on le voit bien , c'étoit lui. Mais accordez-vous donc , dit la sultane , c'étoit elle , c'étoit lui : pourquibî , sans se tourmenter tant , ne pas penser que tous

144 LE SOPHA,
deux étoient de mauvaise foi? Vous avez raison, repliqua le sultan, à la rigueur cela se pourroit: il me semble pourtant qu'il seroit plus plaisant que ce fût l'un ou l'autre, je ne sçais pas pourquoi, mais je l'aimerois mieux. Voyons toujours, que dirent-ils après? Ce n'est pas là ce qui m'intéresse le moins.

Moclès fut le premier qui revint de son égarement, il me parut d'abord comme étonné de se trouver entre les bras d'Almaïde; & sa raison reprenant peu à peu son empire, à l'étonnement succéda l'horreur: il sembloit ne pouvoir pas comprendre ce qu'il voyoit; il cherchoit à en douter, à se flatter qu'un songe seul lui offroit de si cruels objets. Trop sûr enfin de son malheur, il leva douloureusement les yeux sur lui-même, & se retraçant tout ce qu'il avoit fait pour séduire Almaïde, combien sa criminelle passion l'avoit aveuglé, avec quel art il l'avoit corrompue par degrés, il tomba dans la douleur la plus amère.

Almaïde enfin ouvrit les yeux; mais encore troublée, ne distinguant pas les objets aussi bien que Moclès, elle fut d'abord plus confuse qu'affligée. Soit
enfin

CONTEMORAL. 145
enfin que le désespoir où elle le voyoit lui fit sentir sa chute, soit que d'elle-même elle connut tout ce qu'elle avoit à se reprocher: Ah Moclès! s'écria-t-elle en pleurant, vous m'avez perdue! Moclès en convint, il s'accusa de l'avoir séduite, la plaignit, tâcha de la consoler, & lui parla en homme vraiment humilié sur le danger qu'il y a à compter trop sur soi-même. Enfin, après lui avoir dit tout ce que peuvent inspirer la plus vive douleur & le repentir le plus sincère, sans oser la regarder, il prit congé d'elle pour toujours.

Almaïde restée seule, n'en fut ni moins honteuse ni plus tranquille; elle passa toute la nuit à pleurer & à se reprocher tout, jusques au reproche qu'elle avoit fait à Moclès, & dans lequel alors elle trouvoit trop de vanité. Moclès, dès le lendemain, prit le parti de la retraite la plus austère... Voilà qui acheve de me décider, interrompit le sultan, ce n'étoit pas lui. Et Almaïde, continua Amanzéi, toujours inconsolable, quelques jours après suivit son exemple. Ceci me dérange, reprit le sultan, il falloit donc que ce ne fût pas elle. Jamais question plus

146 LE SOPHA,
difficile à décider ne s'étoit offerte à
mon esprit, & je la laisse à résoudre
à qui le pourra.

CHAPITRE X.

*Où, entre autres choses, on trouvera la
façon de tuer le tems.*

QUELQUE goût que j'eusse pris
pour la morale, je commençois
à m'ennuyer chez Almaïde, lorsque
Moclès la séduisit. Un jour plus tard
j'en serois sorti, persuadé qu'il y avoit
au moins dans Agra deux femmes in-
sensibles, ma patience heureusement me
sauva une idée fausse.

Après avoir quitté Almaïde, j'errai
long-tems; les ridicules, ou les vices
d'un genre qui m'étoit déjà connu, me
promettant peu de plaisir, j'évitai avec
soin ces maisons où tout avoit l'air dé-
cent & arrangé. Mes courses me con-
duisirent dans un fauxbourg d'Agra, qui
étoit rempli de maisons fort ornées;
celle pour qui je me déterminai, appar-
tenoit à un jeune seigneur qui n'y lo-
geoit pas; mais qui quelquefois y ve-
noit *incognito*.

CONTE MORAL. 147

Le lendemain que je m'y fus fixé,
je vis sur le soir arriver mystérieuse-
ment une dame, qu'à sa magnificence,
& plus encore à la noblesse de son air,
je pris pour une femme du plus haut
rang. Mes yeux furent éblouis de ses
charmes; avec plus d'éclat encore que
Phénime, elle avoit la même modestie,
& une physionomie si douce, que je ne
pus la voir sans m'intéresser à elle vi-
vement. A l'air dont elle entra dans le
cabinet où j'étois, il sembloit qu'elle fut
étonnée de la démarche qu'elle faisoit;
elle ne parla qu'en tremblant à l'esclave
qui la conduisoit, & sans oser lever les
yeux, elle vint s'asseoir sur moi en rê-
vant, mais avec tant de langueur, qu'il
ne me fut pas possible de deviner quel
étoit le mouvement qui l'occupoit.

A peine fut-elle seule, & livrée à
elle-même, que s'occupant des plus
tristes réflexions, après avoir soupiré
plusieurs fois, ses beaux yeux répandirent
des larmes. Sa douleur paroïsoit
cependant plus tendre que vive, & elle
sembloit moins pleurer des malheurs
qu'en craindre. Elle avoit à peine essuyé
ses pleurs, qu'un jeune homme fort bien
fait, & mis proprement, entra avec im-
pétuosité, & en chantant, dans le cabi-